



HAL
open science

Territoires miniers du Maroc oriental

Abdelaziz Smouni, C. Levard

► **To cite this version:**

Abdelaziz Smouni, C. Levard. Territoires miniers du Maroc oriental. International Symposium of LabEx DRIIHM 2024, Jun 2024, Montpellier, France. , 2024, 10.34972/driihm-3b9bc3. hal-04622417

HAL Id: hal-04622417

<https://hal.science/hal-04622417v1>

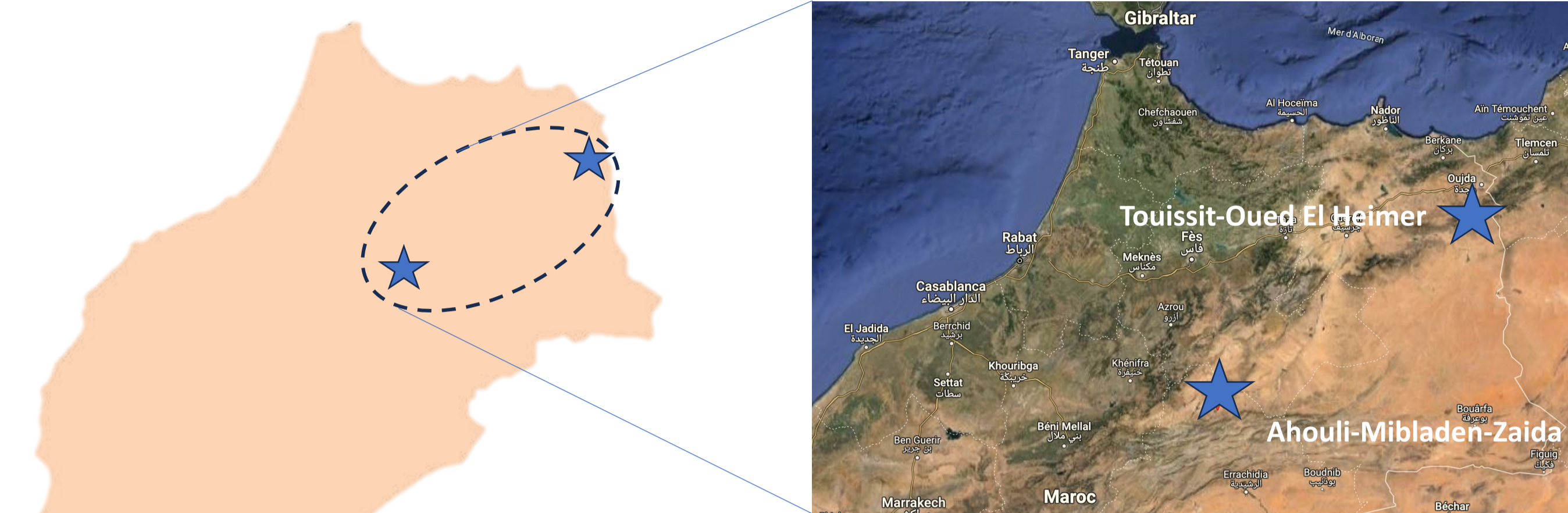
Submitted on 24 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Territoires Miniers du Maroc Oriental

Territoire



Le Bassin minier du « Maroc oriental et Haute Moulouya » compte plusieurs anciens gisements riches en charbon, plomb, argent, cuivre et zinc.

Au Maroc oriental, les anciennes mines de Touissit et la fonderie d'Oued El Heimer se situent au niveau de la partie orientale de la chaîne des horsts, bande montagneuse qui s'étend sur une longueur de 100 km et une largeur 20 à 30 km. Le site minier de Touissit est situé à 38 km au sud de la ville d'Oujda.

Sur les berges de l'oued Moulouya, le district minier d'Ahouli-Mibladen-Zaida, s'étend sur une superficie de plus de 600 km². De 1972 à 1985, ce site a été le siège d'une exploitation intense de minerai de plomb. Ces mines constituaient le plus important district minier Pb-Zn marocain du siècle dernier.

Cadre Socio-écologique

Le Maroc, pays de tradition minière importante (phosphates, charbon, plomb, or, argent, cuivre et zinc) et dont 10% du PIB sont issus de l'activité minière, est un véritable laboratoire d'étude de la problématique complexe de la mine, priorité clairement énoncée par le nouveau code minier marocain de 2015 et par les autorités et acteurs de l'arène minière marocaine. Le bassin minier du Maroc oriental a longtemps contribué à l'économie du pays et a connu un développement substantiel depuis 1919. En 1980, la production marocaine de plomb extrait de ces régions avait dépassé les 170 000 tonnes ce qui représentait alors 3,5% de la production mondiale. La préparation des sites miniers, l'extraction, le concassage, le broyage, le lavage et la fonderie ont conduit à la modification du paysage de ces régions, impactant aussi bien l'environnement que les populations.



Création

L'OHMi est en préfiguration en 2024. Un appel à manifestation d'intérêt est en cours, si cet OHMi vous intéresse, n'hésitez pas à nous contacter!



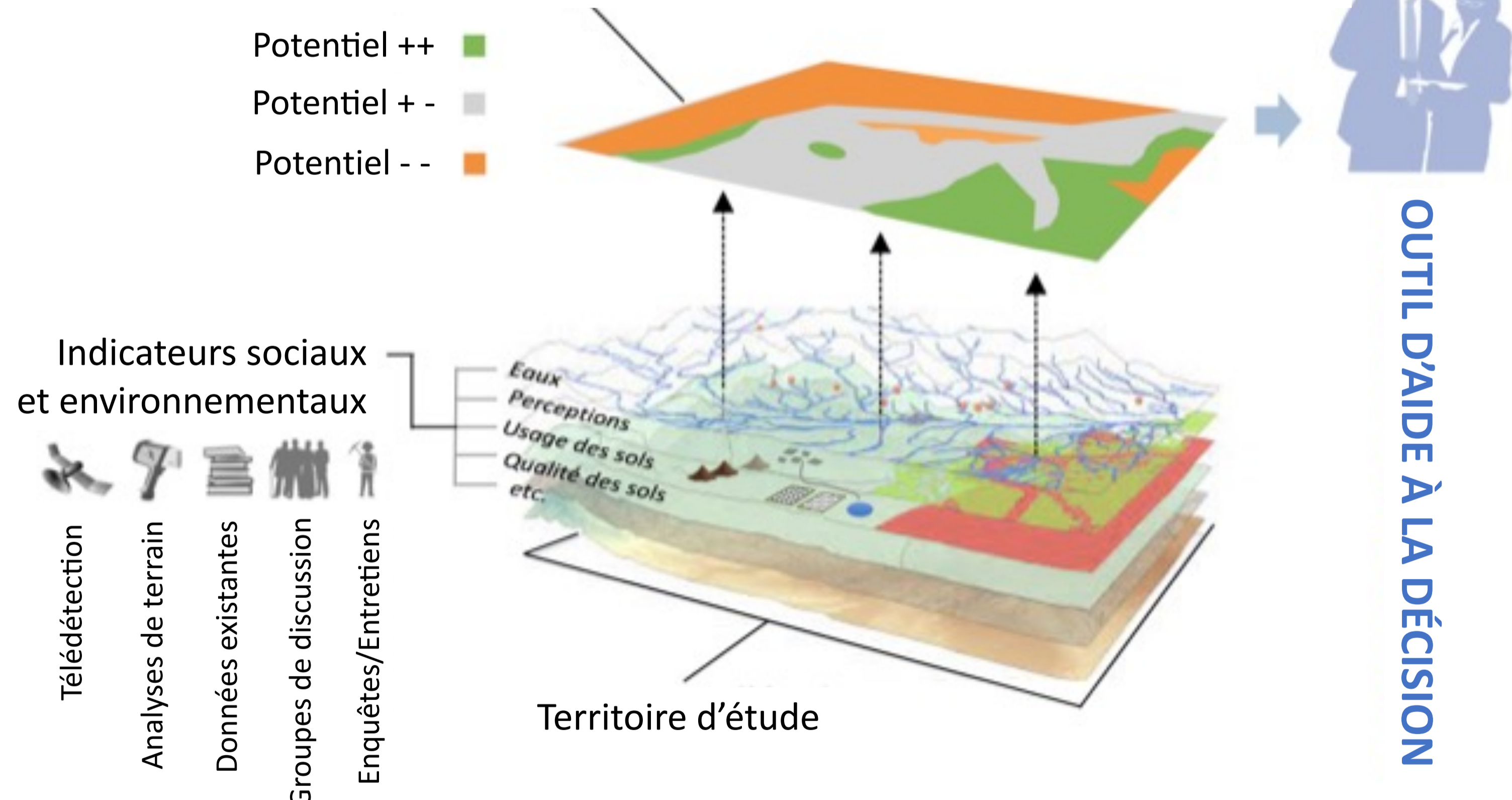
Objet focal

Dans ce contexte, l'observatoire propose de focaliser ses travaux sur la **caractérisation et la reconversion des territoires miniers du Maroc oriental en intégrant les enjeux socio-économiques et environnementaux**. Les projets co-construits avec les acteurs du territoire permettront un diagnostic socio-environnemental des sites et l'accompagnement par la recherche de la réhabilitation et de la redynamisation du territoire

Méthodologie

Exemple de méthodologie développée pour l'étude du potentiel de reconversion agricole du territoire minier de la région de Midelt:

Indice *interdisciplinaire* (socio-environnemental) de potentiel de reconversion agricole d'un territoire minier



La lecture transverse d'une cartographie multi-couches permettra de développer un indice interdisciplinaire du potentiel de reconversion agricole du territoire en intégrant à la fois les enjeux sociaux et environnementaux. Cette approche qui vise à devenir un outil d'aide à la décision pourra être déclinée dans le cadre des projets financés par l'OHMi et notamment pour cartographier le risque d'exposition aux métaux, proposer des stratégies de réhabilitation, étudier le potentiel de reconversion culturelle ou touristique de la région, etc.

Contacts

Co-directeurs: A. Smouni (a.smouni@um5r.ac.ma) C. Levard (levard@cerege.fr)

Evènement fondateur

Suite à l'épuisement des réserves et une mauvaise conjoncture économique, de nombreuses exploitations de la région ont fermé entre 1975 et 2013. La fermeture des mines s'est accompagnée d'une forte diminution de la population humaine, de paysages fortement dégradés sans aucun plan de réhabilitation et des impacts sociaux-environnementaux encore mal documentés